FRC 2. +1175 A

Ceuse
OVERSIZE
FRC
27674

LIBERTÉ. ÉGALITÉ.

République française.

ARMÉE DE RESERVE.

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL.

Le Général en Chef de l'armée de reserve aux autorités militaires de l'armée, aux administrateurs civils des communes occupées par l'armée.

Le Général en Chef voulant alleger autant que le bien du service le permet, les habitans de l'Helvétie du fardeau pénible des réquisitions de chevaux et voitures, faites sans ménagement pour les habitans;

ordonne ce qui suit:

Art. 1. Les communes qui auront des troupes de cantonnement, seront tenues de leur fournir des voitures attelées, pour aller chercher dans les magasins les subsistances et fourages.

2. Les communes sur les routes de passage et où sont établies les stations ne fourniront des voitures aux troupes de passage et aux militaires isolés que sur la réquisition d'un Commissaire des guerres, lequel, sur sa responsabilité personnelle, n'en delivrera qu'à la dernière extrémité; et nul ne pourra sous aucun prétexte obliger un voiturier à dépasser la station prochaine.

3. Hors les cas ci-dessus énoncés, nul ne pourra se faire fournir ni chevaux ni voitures sans être munis du'n ordre de service militaire, signé du Général en Chef ou du Chef de l'État-Major-Général, du Commissaire-Ordonnateur en Chef, ou des Généraux commandans des differens corps de l'armée; et dans ce cas les chevaux devront etre payés comptant, à raison de 30 sols par poste et par cheval, suivant la taxe ordinaire.

Le Général, Chef de l'État-major Général,
MATTHIEU DUMAS.

General-Staab.

Der Obergeneral der Reserve-Armee an die Militär-Obrigkeiten der Armee, an die bürgerlichen Verwalter in den von der Armee besetzten Gemeinden.

Der Obergeneral, indem er den Bewohnern Helvetiens von den drückenden Bürden der Foderungen an Pferden und Fuhren, die ohne Schonung für die Einwohner geschehen, soviel wie das Wohl des Dienstes erlaubt, erleichtern will,

befiehlt folgendes:

1. Die Gemeinden, welche Truppen in Kantonirung haben, werden gehalten, ihnen bespannte Fuhren zu liefern, um Lebensmittel und Futterung aus den Magazinen zu holen.
2. Die Gemeinden am Wege des Durchmarsches, und wo die Stationen errichtet sind, liefern keine Fuhren an durchmarschirende Truppen und einzelne Militärs, als nur auf das Verlangen eines Kriegs-Kommissärs, welcher auf seiner persönlichen Verantwortlichkeit keine liefern darf, als in der dringendsten Nothwendigkeit; und niemand kann unter keinerley Vorwand einen Fuhrmann zwingen, weiter als zur nächsten Station zu fahren.
3. Auser dem oben erwähnten Falle wird niemand sich können weder Pferde noch Fuhren liefern lassen, ohne mit einem Dienst-Befehle versehen zu seyn, der vom Obergeneral oder vom Chef des Generalstaabes, vom Oberbefehls-Kommissär oder von den Generalen, welche die verschiedenen Abtheilungen der Armee kommandiren, unterschrieben ist; und in diesem Falle müssen die Pferde baar, nach dem Verhältnisse von 30 Sols das Pferd für die Post-Station, bezahlt werden, zufolge des gewöhnlichen Taxes.

Der General, Chef vom Generalstaabe,
M. Dumas.